

## UN CHÂTEAU D'YVES V : LE PETIT VAL, À VITRY SUR SEINE.

D'après le bulletin de la société d'Histoire de Vitry-sur-Seine. Octobre 1987, p.2 à 14.  
Autres documents : Source Gallica, BnF. Base Mérimée. Archives de Vitry-sur-Seine.



Quoiqu'appartenant en grande partie à des chapitres religieux, la terre de VITRY comptait aussi une multitude de petits seigneurs laïques, possédant quelques fiefs. Le premier acte officiel que nous ayons pu trouver sur la Seigneurie qui nous intéresse, date du 14 juin 1656.

### **1656.**

Le roi Louis XIV, par lettre patente, érigeait la terre d'Oncy en Châtellerie.

Le premier seigneur fut Jacques Pinon. Nous n'avons pas pu encore trouver la liaison entre ce dernier et Philippe Jacques qui décéda en 1688 et dont les héritiers vraisemblablement vendirent la Seigneurie à François Paparel.

Jusqu'à la révolution de 1789 le seigneur avait droit de justice, administrait son fief et percevait des impôts.

Après cette période, l'abolition des privilèges, transforma le seigneur en simple châtelain qui n'avait plus aucun pouvoir sur les habitants.

### **1708.**

En 1708 Claude François PAPAREL, trésorier ordinaire des guerres et de la Gendarmerie de Louis XIV, achète aux enchères du sieur Philippe Jacques, greffier en chef du Parlement de PARIS, la seigneurie de VITRY-SUR-SEINE, à deux lieues de Paris.

Il est dommage que nous n'ayons pas pu trouver l'acte de vente aux Archives Nationales de Paris (acte notarié de Maître BELLANGER CX III du 15 décembre 1708) car il aurait pu nous éclairer sur la composition de l'ancienne terre de VITRY.

### **1710.**

Vers 1710 PAPAREL fait construire le château\*. Il avait droit de fief, de haute moyenne et basse justice sur les habitants. Sur la place de l'Eglise se tenait la maison du Greffe et de la prison.

La façade a été conservée lors de la restauration du quartier. L'entourage de la porte est encore visible sur la place Saint-Germain.

Louis XIV décède en 1715. Le Régent, Philippe d'Orléans, trouve les caisses de l'état vides. Il demande des comptes à ses trésoriers. PAPAREL, ne pouvant justifier le déficit de sa comptabilité est mis en état d'arrestation.

\* Note : Le château est appelé « château du Petit Val », car il est bâti au creux d'une modeste dépression. Cette position basse lui vaudra d'être inondé en 1910.

### 1716.

Des scellés sont apposés sur ses biens qui ont été saisis en 1716, à la requête du conseiller Général de la chambre des comptes, et mis en adjudication.

### 1719.

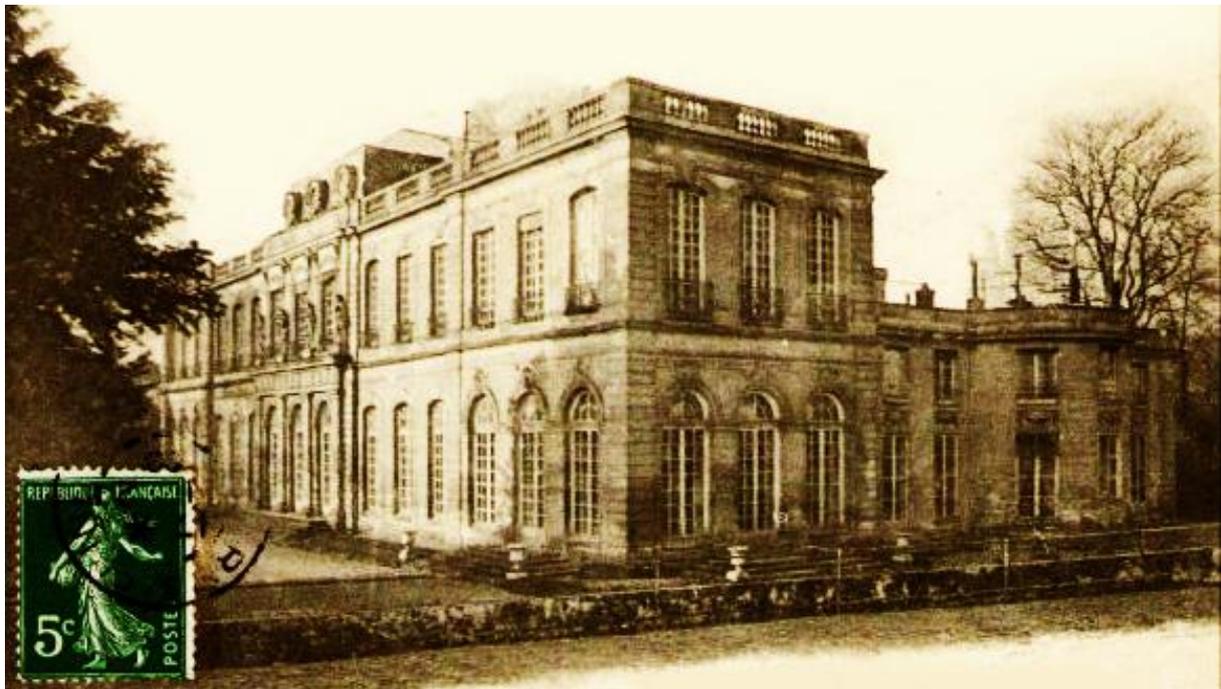
Son gendre, le Marquis de la Fare<sup>1</sup>, capitaine des Gardes du Corps du Régent, achète la Seigneurie de VITRY le 8 septembre 1719 à Vincent LEBLANC, Grand Audiencier de France.

(A.N. PARIS Maître RICHARD XXVI 331).

Nous trouvons dans cet acte une description succincte de la terre de VITRY :

*« Elle consiste en un château, maison seigneuriale et principal manoir du lieu, composée d'une grande porte cochère, en entrant, cour dallée et grille de fer. Le château a deux étages et comprend plusieurs chambres, cabinets d'aisance et commodités, un grenier au-dessus, le tout couvert d'ardoises. Ecuries, cuisines, office à droite et à gauche plusieurs chambres. Un parc fermé par une grille de fer avec des allées ornées d'arbres et de jets d'eau. Jardin potager avec une issue sur la campagne.*

*Une ferme composée de basse-cour, chambre, grenier, écurie, grange, étable à vaches et à porcs et d'autres bâtiments couverts de chaume et d'ardoises, avec terres, prés et autres appartenances, circonstances et dépendance de la dite terre. Droit de fief, haute, moyenne et basse justice du bourg de VITRY et des paroisses Saint-Germain et Saint Gervais Saint- Protais.»*



### 1728.

A la mort de Vincent LEBLANC les héritiers cédèrent la terre de Vitry au **Marquis maréchal d'ALEGRE**, le 8 juin 1728<sup>2</sup>, pour la somme de 255 000 livres.

Dans son ouvrage sur le château de VITRY, de l'ancienne Société d'Histoire, M.FREDIX cite l'abbé VASNIER, historien local, qui pense que le Maréchal d'ALEGRE poursuivi par ses créanciers, aurait d'abord transformé les salles du château en magasin à grains et à fourrage pour les louer aux paysans de VITRY puis par la suite aurait tenté de vendre le château tout en restant Seigneur de VITRY.

Nous n'avons pu trouver de document pouvant confirmer ces faits.

L'acte de vente de ses héritiers du 6 août 1735<sup>3</sup> (A.N. PARIS Maître BRICAULT II 456) à JACQUE ROBIN de la PESCELLERIE, stipule bien que jusqu'à sa mort la seigneurie lui a bien appartenu.

### 1735.

Jacques ROBIN de la PESCELLERIE devient Seigneur de VITRY.

Son acte de vente donne un aperçu plus détaillé de la propriété : « *Un grand château neuf que le maréchal d'ALEGRE a commencé de faire bâtir et qui n'est pas encore achevé, actuellement principal manoir dudit VITRY.*

Une grande porte cochère aux cotés de laquelle sont deux pavillons couverts d'ardoises, qui servent de remises, écuries, greniers, logements de portiers et usage domestique, cour, un long bâtiment composé d'un rez-de-chaussée, d'un étage et d'un grenier au-dessus, le tout couvert d'ardoises. Le rez-de-chaussée consiste en un vestibule, salon, galerie, cabinet, cuisine, eaux vives et commodités. Le 1er étage est distribué en plusieurs appartements détachés les uns des autres auxquels on communique par un corridor.

Un autre bâtiment, détaché, est en forme de salon à la Romaine et couvert d'ardoises. On y trouve le billard, un grand trumeau de plusieurs planches et tableaux encastrés dans la menuiserie du dit salon boisé.

Un grand jardin en parterres, bosquets, boullaingrains, sainfoin, terrasse, allées, jets d'eau, grand potager séparé du jardin par un mur et une grille de fer, divisé en plusieurs quartiers, distincts des autres, par le mur formant des espaliers et des contre espaliers, arbres fruitiers, grands espaliers garnis de treillage, bassins d'eau et dans chacun et au milieu un robinet, grille de fer donnant sur la campagne, le tout clos de mûr et contenant cent arpents.

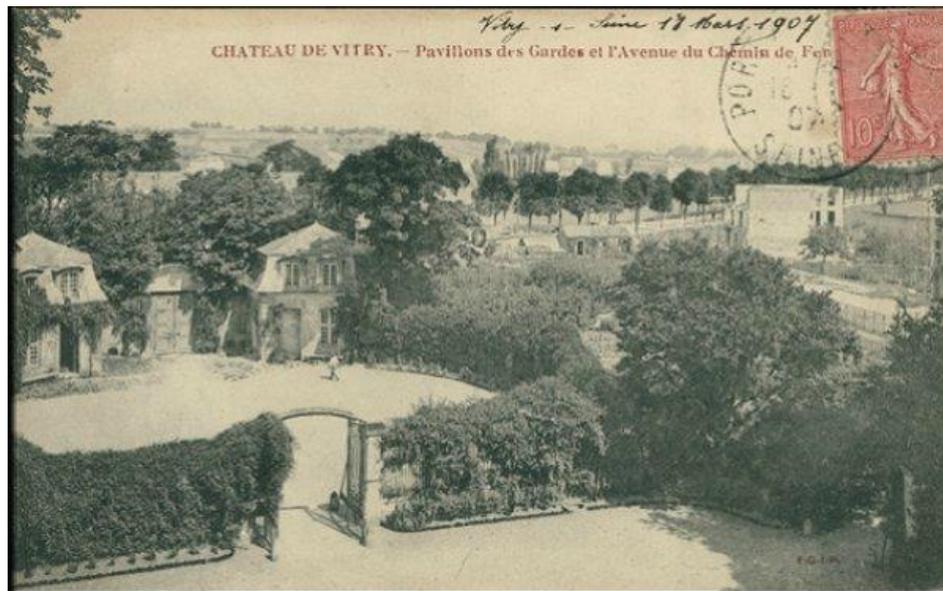
---

<sup>1</sup> Un lien se fera au XIXe s entre la maison de La Fare et les Grellet de la Deyte installés à Allègre.

<sup>2</sup> Yves V (1653-1733) a 75 ans en 1728 et a été promu maréchal le 2 février 1724.

<sup>3</sup> Yves Y est mort depuis un peu moins de 2 ans. G. Paul nous dit que le partage après son décès a lieu chez Maître

Meusnier (Paris) le 30 juillet 1736. Ses « biens du nord » seraient allés vers sa fille aînée Marie-Thérèse mariée à Barbezieux, mais l'union ne dure guère. Marie-Thérèse décède le 19 octobre 1706. Une de leurs deux filles est morte depuis 1719. Lesdits biens ont été partagés vers la maison d'Harcourt et la succession Louvois.



Au bout est la maison du jardinier et au-delà une grande basse-cour dans laquelle est un corps de logis, grandes écuries, remise, étable à vaches et autour une ferme composée de cour, chambres et grenier, autour, d'autres bastiments, le tout couvert de tuiles et d'ardoises, fontaine où lavoir d'eau de source, avec robinets, grand colombier couvert de tuiles, grand clos fermé de murs avec espaliers à l'extrémité duquel est un petit pavillon à la moderne avec plusieurs portes de commodité, le tout contenant 92 arpents ou environ, glacière séparée des bastiments. Les héritages appartenances et autres dépendances de la Seigneurie et Chastellenie de VITRY, et des paroisses Saint-Germain, Saint-Gervais Saint-Protais du lieu, greffe, voirie, isles en la rivière de seine, droit de passage sur la rivière de Seine au Port à l'Anglais, vis à vis de VITRY et généralement tous les autres droits et appartenances et dépendances de la terre, Seigneurie et Chastellenie de VITRY ».

A la mort de Jacques ROBIN de la PESCELLERIE son petit-fils Jacques Marie de VOUGNY, ancien mousquetaire de la Garde du roi, hérite. (AN. PARIS Maître LAISNE XIV 347 du 3 avril 1753).

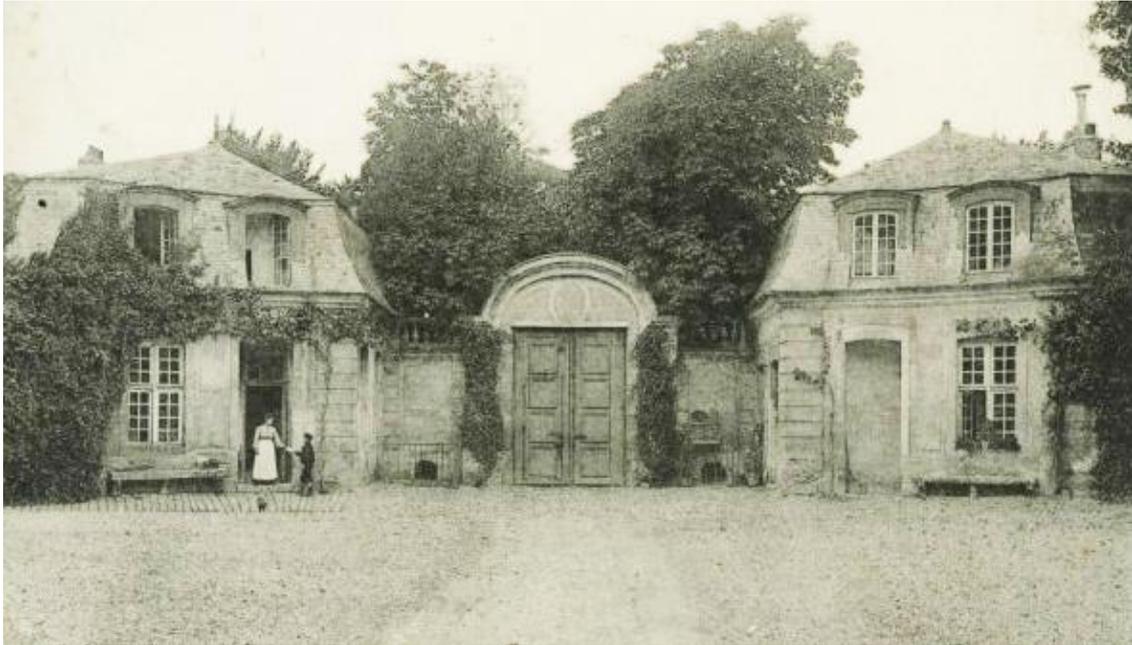
**1753.**

Il acquiert des droits importants de fiefs locaux (AN.PARIS CXII809) et traite avec la Maison Royale de St. CYR, le 6 juin 1787, qui possède sur le territoire de VITRY les fiefs de CELLER ET RIGAUD.

Nous ne pouvons émettre que des hypothèses sur le château neuf que le Maréchal d'ALEGRE avait commencé de faire bâtir.

**Ou bien**, le château que PAPAREL avait construit n'était pas totalement terminé, ce qui est peu probable, car les actes de vente précédents en auraient fait état..

**Ou bien** d'ALEGRE avait commencé de faire bâtir le « Petit Château » qui ne sera achevé que plus tard et que dans sa publication sur le château, l'ancienne Société d'Histoire avait attribué à de VOUGNY.



Entrée de la cour ronde, avec les bâtiments des gardiens.

**1791.**

Le 24 juin 1791 de VOUGNY cède à GASPARD Philippe PETIT du PETIT VAL la Seigneurie de VITRY (A.N.PARIS Maître CHAVALET LII645). PETIT du PETIT VAL y passe toute la terre sans être inquiété.

**1796.**

Le 19 avril 1796 il est assassiné dans le parc du château.

Le Comte LOUIS Nicolas DUBOIS, préfet de police de NAPOLEON 1er, s'en rend acquéreur. Pour agrandir le parc il échange un terrain qui devient le champ de repos des Vitriots, contre le cimetière de St Gervais St Protais dont l'église avait été démolie en 1789 et qui jouxtait la propriété.

**XIX<sup>e</sup> s.**

Il décède en 1847. Son fils, Eugène DUBOIS, conseiller d'état en hérite et meurt en 1868. Pendant la guerre franco-allemande de 1870 une partie du château est transformée en hôpital pour les blessés du siège de PARIS et ensuite pour ceux de la commune de Paris. Par sa fille, Blanche Antoinette Rosalie DUBOIS, la Chastellenie de VITRY, par son mariage, passe dans la famille de FADATE DE SAINT GEORGE.

**XX<sup>e</sup> s.**

A sa mort, en 1901, ses cinq enfants héritent. En 1902, ils décident de vendre le château, le parc et la ferme, et créent une société civile, mandatée par M.DE RAZAY pour la recherche d'un acquéreur.

La même année, faisant état dans un courrier au Maire de VITRY (?) d'une rumeur qui court dans la commune, selon laquelle le château aurait été donné par NAPOLEON 1er au comte DUBOIS, jusqu'à extinction du dernier rejeton mâle de sa famille, une demande de recherche de preuve a été faite auprès des Archives Nationales. Elle s'avéra infructueuse. Afin d'éviter la disparition du château une proposition de classement fut faite par la direction des Monuments Historiques, en 1906, sans aucune suite.

**1906.**

En novembre 1906, M.DERAZAY, fait une offre de vente à la municipalité de VITRY. Il cède le château et 14 000 m<sup>2</sup> de parc pour en faire la mairie. La somme avancée est de 250 000 F. Un groupe de quatre conseillers municipaux, menés par le maire, est chargé de la transformation.

La somme initiale fut ramenée à 150 000 F. En vue de la transformation du château en hôtel de ville, M.CLAUDE, architecte municipal, se charge d'établir un devis. L'achat, les travaux de modification et le mobilier se chiffrent à un total de 400 000 F.

Au sein du conseil municipal deux groupes se forment : les partisans et les opposants de l'achat. Les partisans rappellent que les concessions demandées à la famille DE FADATE DE SAINT GEORGE ont été consenties et que les conditions d'achat sont intéressantes. De plus, ce nouvel Hôtel de Ville permettrait de centraliser les services communaux. Le parc serait un merveilleux lieu de promenade pour les Vitriots.

Les opposants se refusent à voir la mairie de déplacer vers l'est de la commune et craignent l'augmentation des impôts.

Un référendum est alors proposé à la population et à lieu le 10 mai 1907.

Les partisans obtiennent : 1151 voix

Les opposants obtiennent : 1552 voix

Le 17 mai 1907 le conseil municipal, après une séance orageuse, entérine le référendum et par 12 voix contre 10 repousse le projet d'acquisition du château.

### 1910.

Jusqu'à cette date le château est maintenu en bon état.

Il est inondé en 1910 lors de la crue de la seine (images ci-dessous).



### 1911-1912.

Il est démoli en 1911-1912. Ses pierres sont mises à l'encan et réutilisées dans d'autres constructions. Une partie de la façade aurait été reconstruite, côté jardin, dans un hôtel particulier parisien<sup>4</sup>. Les statues sont vendues. Le comte Robert de MONTESQUIOU achète celle de « **l'Ange du silence** » qui ornait l'allée des marronniers et la fait placer sur le tombeau qu'il se réserve dans le cimetière de Versailles.

Les boiseries et le magnifique escalier sont transportés et installés dans le château de Fleury en Bière.

La partie du bâtiment, ajoutée au XVIII<sup>e</sup> siècle et appelée petit château, est conservée.

Entouré d'un petit parc délimité par les rues D.Casanova, du Parc et Guy Moquet ce petit château est habité jusqu'en 1930, date à laquelle il est acheté par la municipalité et démoli. A sa place ont été construits les bains douches municipaux qui ont été eux-mêmes transformés en galerie municipales pour des expositions. Quant au grand parc, il a été vendu en lotissements à partir de 4F le m<sup>2</sup>.

Ainsi la seigneurie et Chastellenie de VITRY-SUR-SEINE n'est plus qu'un souvenir.

PIGANIOL de la FORCE écrivait dans « Paris et ses environs en 1765 » (Archives Départementales de Créteil A 576 page 514) : « *La maison a été bâtie par M. PAPAREL. Elle est la plus belle de ce village. Elle est toute riante et le jardin est d'une grande propreté. Sa situation, dans un fond et sans vue, la rend désagréable et fait connaître le peu de goût de celui qui l'a fait construire. L'église en est très ancienne puisque l'on voit, à côté de la porte d'entrée, une épitaphe, adossée au mur, en lettre gothiques du XIII<sup>e</sup> siècle. Un dauphin de France y a été élevé, ses armoiries se voient encore dans le chevet de la dite église.*

*Le château a de la grandeur et de la beauté. Son avant corps est orné d'architecture et de statues. Toute la partie de jardin à droite est de LENOTRE et est dessinée avant grand art.»*

Il se peut que la dite église soit celle de St. Gervais St Protais, démolie en 1789, qui jouxtait le parc du château.

LE NOTRE ne peut avoir dessiné le jardin puisqu'il est mort en 1700.

Seul vestige de ce passé, **la grille**<sup>5</sup> qui se trouvait au bout de l'allée des marronniers existe encore. Elle se trouve en bout de la place des Martyrs de la Déportation et vient d'être restaurée.

Malgré cela il est intéressant d'en connaître les paysages. Deux pavillons délicats encadraient la porte. A l'intérieur, leurs façades s'infléchissaient pour former l'entrée d'une cour circulaire.

Séparée par une seconde grille s'ouvrait une autre cour où s'élevait la façade du château. La bâtisse avait un rez-de-chaussée et un étage surmonté d'une terrasse à l'italienne. Un comble à lucarnes dominait la partie centrale du bâtiment. Le décor était sobre. De fins mascarons ornaient les clés des fenêtres du rez-de-chaussée.

---

4 Rue St Dominique.

5 Dite de l'entrée sud du château.

---



**Du côté jardin** la façade présentait des mouvements un peu plus accusés. Au milieu, quatre pilastres formaient un portique dont la corniche supportait les statues des quatre saisons. Le château avait, en façade, quinze fenêtres par étages. Ses proportions étaient d'une justesse merveilleuse. Ajoutez à cette beauté, créé par le talent de l'artiste, le pittoresque des arbres qui encadraient la maison et à travers desquels on apercevait le clocher de la vieille église de VITRY. Dans le courant du XVIII<sup>e</sup> siècle, une aile plus basse que le corps de logis principal et de pur style Louis XVI, était ajoutée. Cette addition, faite pour les commodités de l'habitation (mais avec quel goût !) était bâtie en arrière du château. Du parc, on la soupçonnait à peine. Dans la cour d'entrée ses lignes se confondaient avec celles de la grande construction. Un parc immense déroulait ses allées droites ou sinueuses entre des bosquets d'arbres séculaires peuplés de statues aux formes gracieuses.

Caractéristique de l'époque, des fontaines aux étranges mascarons de déversaient dans des ruisseaux qui allaient former un lac au milieu duquel se dressait une île à l'anglaise.

Des grottes rustiques offraient leur fraîcheur aux promeneurs en été et tout au bout, à gauche, le mur d'enceinte était dominé par un belvédère, pavillon en ronde, orné de peintures qui se reflétaient dans les glaces du plafond.

A droite du château une large avenue conduisait directement du pied de la maison à la grille, en face de l'église. De cette même avenue, et parallèle au mur de clôture, elle suivait jusqu'au bout une magnifique allée, bordée de marronniers très beaux et très forts, et menait à une petite place, « place du petit VITRY », devant un pavillon, appelé l'Ermitage, près duquel était une **grille** semblable à celle qui s'élevait devant l'église. Seul vestige de ce passé, cette grille encore visible, place des Martyrs de la déportation, anciennement place du petit VITRY.



**Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle** cet immense parc était délimité par nos actuelles rues Jean Jaurès (ancienne rue de Seine) Gabriel Péri (ancienne voie du Chevaleret) Camille Groult (ancienne rue d'Oncy) 18 Juin 1940 (ancienne rue Neuve du petit VITRY puis rue Charpentier) et enfin, place des Martyrs de la Déportation (ancienne place du petit VITRY).

A cette époque les jardins, à la française, s'étendaient du château aux environs de l'actuelle rue Gounot, avec pour limites à l'est, l'avenue Maginot et à l'ouest une ligne imaginaire allant de notre ancienne poste, place du marché à l'église, à la place des Martyrs de la Déportation.

Le reste du parc était un immense potager. Des serres s'étendaient entre les actuelles rues Gounot et Camille Groult.

Ce cadre changea vers 1780 où serres et potagers furent réunis en un immense parc qui ne sera achevé qu'en 1810 et malheureusement loti à partir de 1903.



Dans son ouvrage : « En flânant à travers la France. Autour de Paris » (1910), André Hallays décrit le château (voir plus haut) : « Deux pavillons délicats encadrent la porte et à l'intérieur leurs façades s'infléchissent harmonieusement pour former l'entrée d'une grande cour circulaire.

Puis, séparée par une grille, s'ouvre une seconde cour où s'élève la façade du château. La maison n'a qu'un étage avec une terrasse à l'italienne. Un comble domine la partie centrale du bâtiment. Le décor est sobre : de fins mascarons ornent les clefs des fenêtres du rez-de-chaussée.

Du côté du jardin, la façade présente des mouvements un peu plus accusés. Au milieu, quatre pilastres forment un portique dont la corniche supporte les statues des quatre saisons. Le château mesure quinze fenêtres de façade. Ses proportions sont d'une justesse merveilleuse. Ajoutez à cette beauté créée par le talent de l'artiste, le pittoresque des arbres qui encadrent la maison et à travers lesquels on aperçoit le clocher de la vieille église de Vitry... »

Observons que l'auteur de ces dernières lignes s'efforça vainement à partir de 1905, de convaincre l'administration des Beaux-Arts et la municipalité de Vitry de sauver l'édifice en y installant la mairie. Après le lotissement du parc, ce fut la **démolition complète du château en 1911.**



Façade latérale en 1901. Photo : Eugène Atget. Photographe.

### **Les aménagements du château au XVII<sup>e</sup> siècle.**

Les archives nationales donnent accès à quelques photos de l'ancien Château du Petit Val, à Vitry-sur-Seine. Il est meublé tel qu'à la toute fin du XVII<sup>e</sup> siècle ou au tout début du XVIII<sup>e</sup>. L'ensemble a très probablement été remanié postérieurement à la période où Yves de Tourzel le posséda mais donne une assez bonne idée de l'intérieur dans lequel il vivait, déjà âgé, de 1728 à sa mort en 1733.



Il a été promu maréchal quatre ans plus tôt.

Cinq ans plus tôt, en 1723, sa première épouse, Jeanne de Garaud de Donneville (1658-1723, fille du marquis de Miremont et baron de Mauvesin) est morte à Paris.

Le 21 août 1724, âgé de 71 ans, il a épousé la toute jeune Madeleine d'Ancézune de Caderousse. Née en 1700, elle a 24 ans. Elle a un frère et est fille de Jacques-Louis d'Ancézune marquis de Caderousse et de Madeleine d'Oraison marquise d'Oraison, de Cadenet, etc. Il n'en aura pas d'enfant. A noter que les deux parents de Madeleine d'Ancézune survivront à Yves d'Alègre (1750 et 1751). C'est avec elle que le marquis d'Alègre aurait peut-être vécu très brièvement dans ce château puisque, d'après M.Fredix citant l'abbé Vasnier, historien local, il le transformera promptement en une sorte de grange ou de ferme.





## Plans du château.

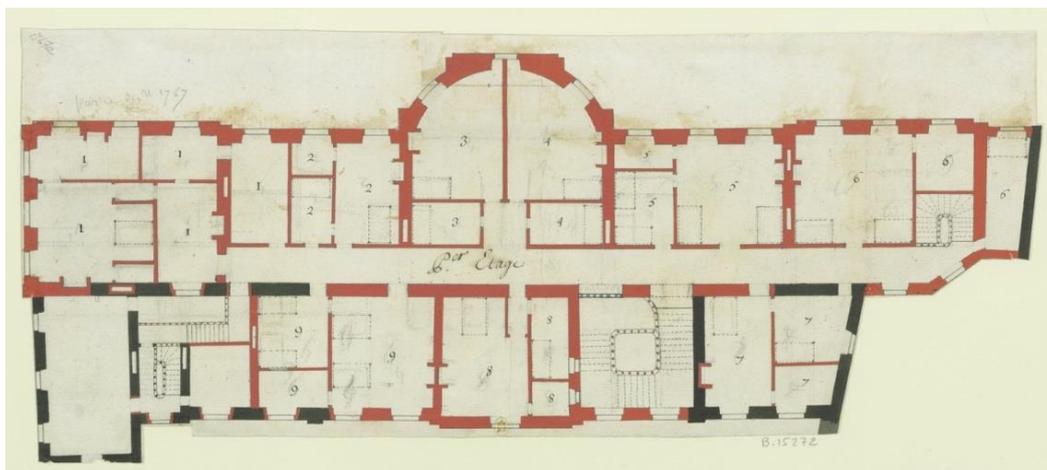


Hypothèse de reconstitution du plan général par la société d'Histoire de Vitry-sur-Seine. L'entrée ronde est bordée par les deux bâtiments des gardiens (photo plus haut). A gauche, les communs. Le plan en L du château, montre, à droite (Est) l'avancée arrondie de sa façade latérale.

Des remaniements, dont l'histoire et les dates ne nous sont pas parvenues, ont émaillé la vie du château.

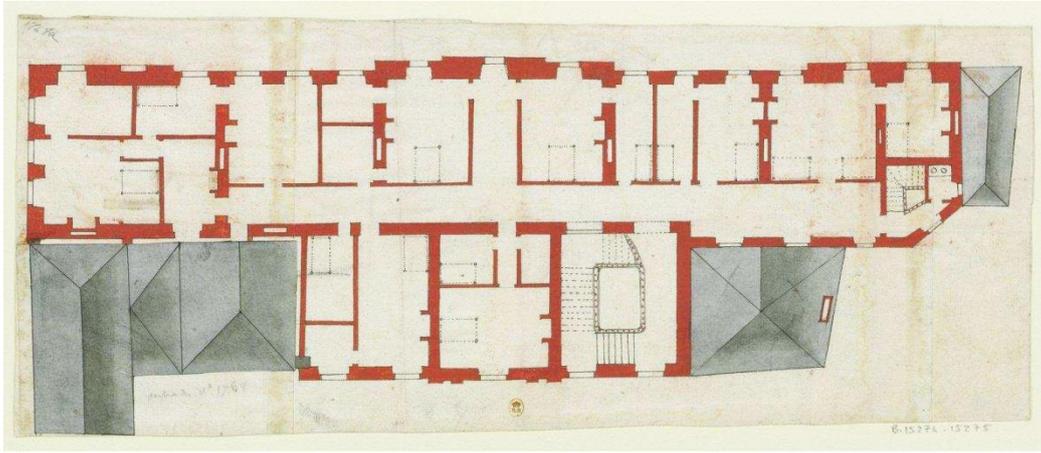
D'où les deux couleurs du plan ancien et n'est peut-être qu'un projet jamais réalisé tel quel (Image de la Base Mérimée. Gallica. BnF).

Plan du château ancien. Base Mérimée.



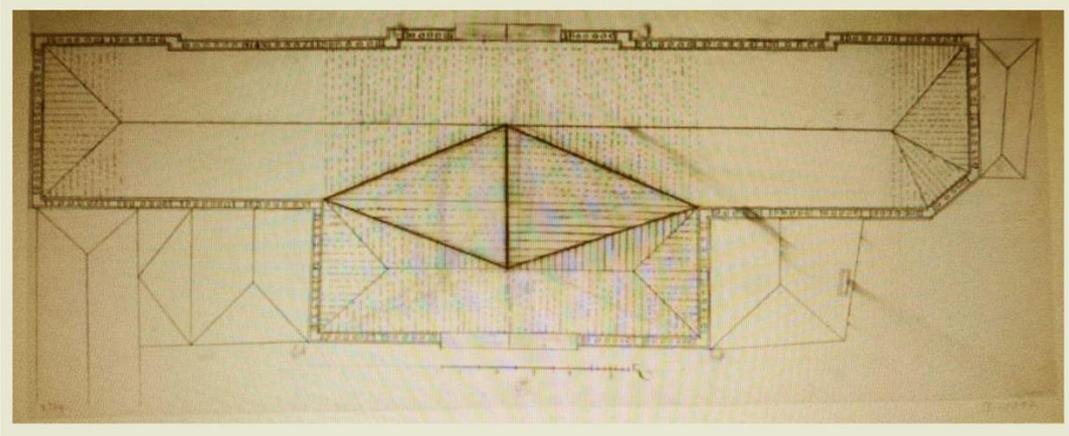
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Rez-de-chaussée avec avancée en arc de cercle qui ressemble à la façade latérale.

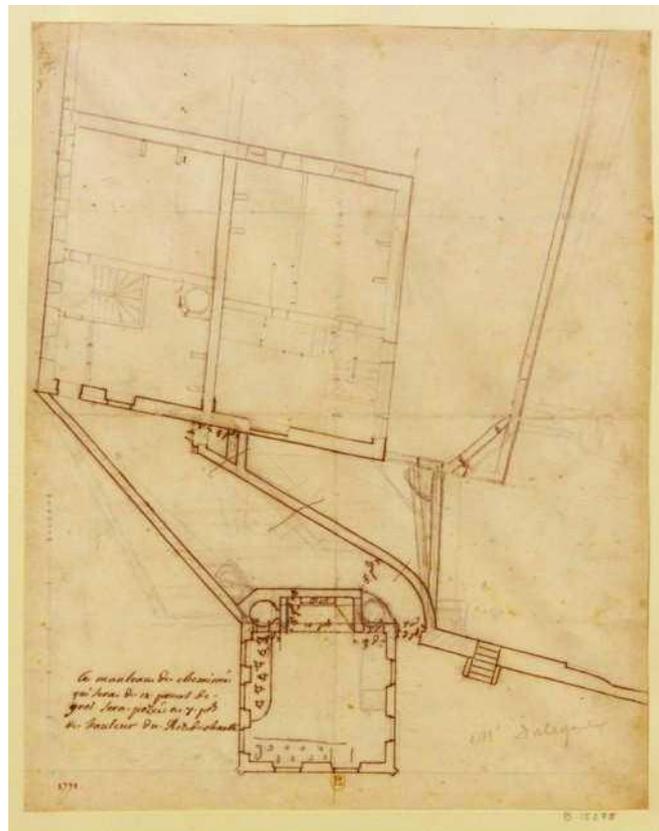


Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Etage et toitures basses.



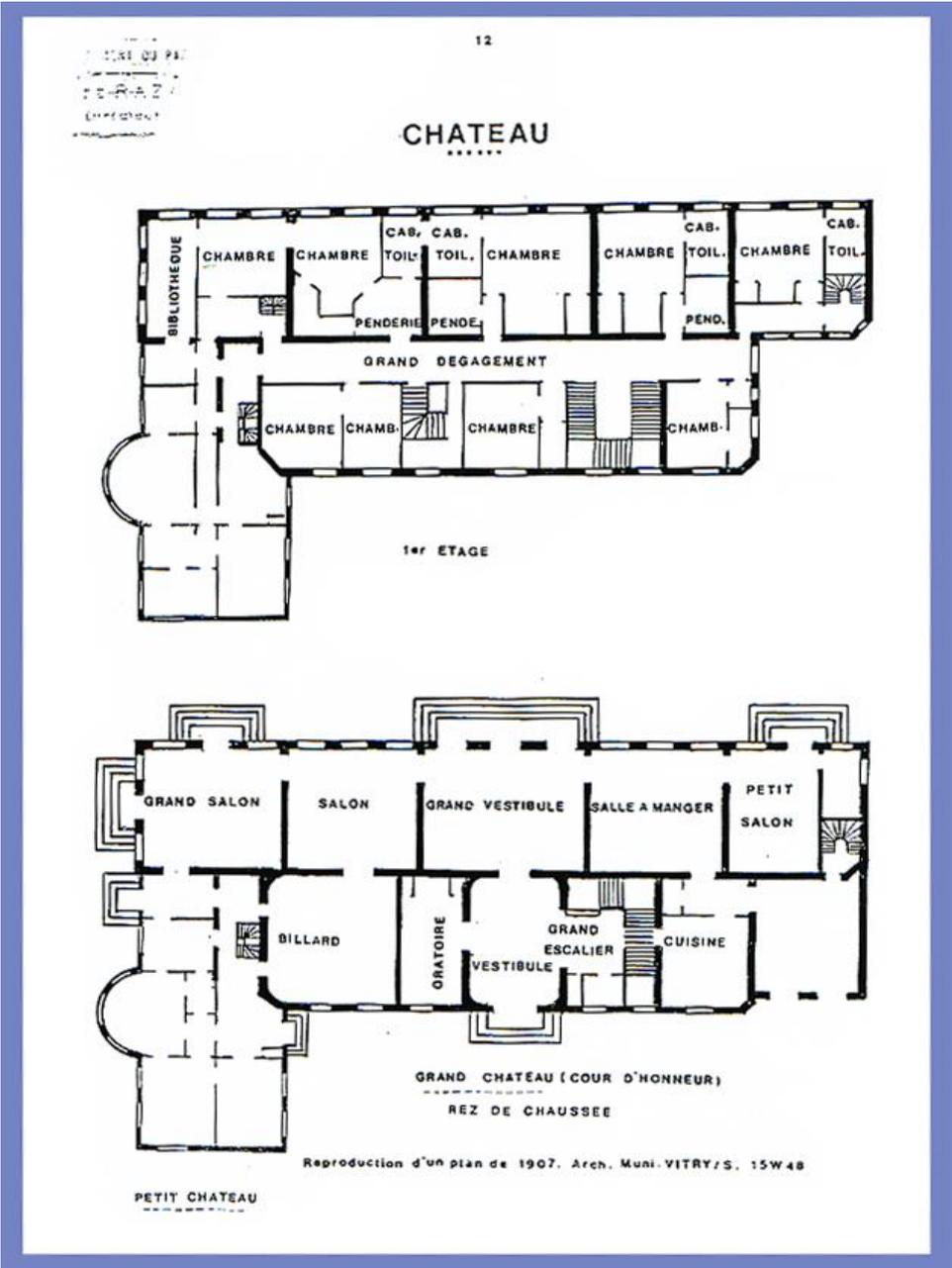
Toitures supérieures.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Plan des cuisines. Base Mérimée.

Ci-dessous : reproduction de plans de 1907 dont disposent les archives municipales de Vitry-sur-Seine.



Façade Principale du Château sur le Parc



**1901.** Deux photos du photographe **Eugène Atget** montrant la cour des communs à gauche et la façade latérale Est, à droite.  
Crédit photo Ministère de la Culture (France)  
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine diffusion RMN



**1910.** Photo de Vitry sur Seine lors des inondations majeures.

## **Les lieux, aujourd'hui.**



La grille, élément du château encore existant, au bout de la place des Martyrs.



**L'ange du silence** acheté par Robert de Montesquiou pour son tombeau dans le cimetière de Versailles.



Le château de Fleury en Bière, où ont été installés des boiseries et l'escalier du château du Petit Val.

La façade du château de Fleury en Bière n'est pas sans ressemblance avec celle du Petit Val.

## Le lotissement.

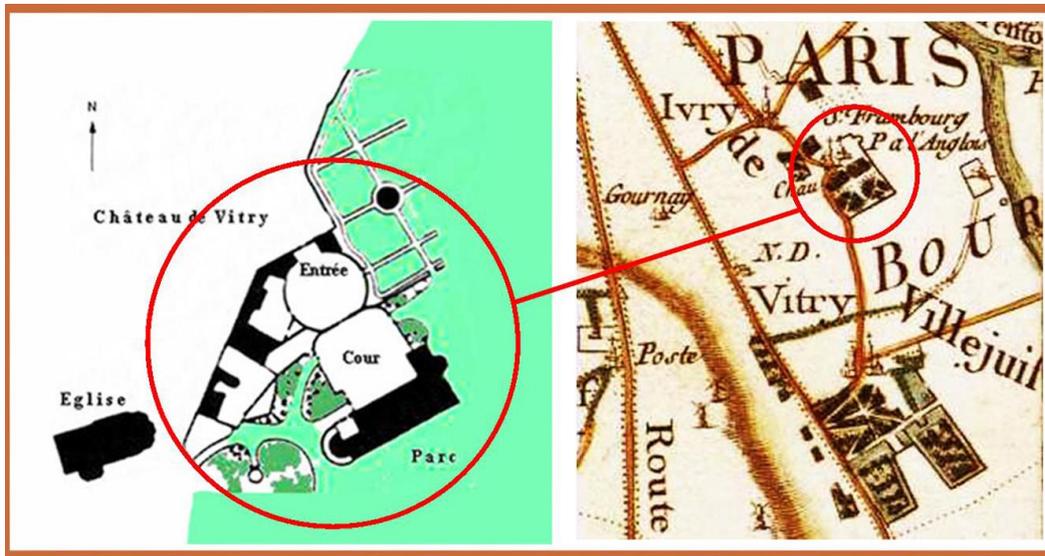


<p><b>PARC du CHATEAU de VITRY</b></p> <p><b>A VENDRE PAR LOTS</b> depuis 4 fr. le mètre</p> <p><b>250.000 MÈTRES de TERRAIN à BATIR</b></p> <p>au centre de la ville, près de la Seine</p> <p>Terrain bien boisé — Arbres séculaires</p> <p><b>TRÈS BON SOL</b></p> <p>CONTENANCE AU GRÉ DES AMATEURS</p> <p>Jouissance Immédiate</p> <p><b>GRANDE FACILITÉ DE PAIEMENT</b></p> <p><i>Pour tous renseignements, s'adresser :</i></p> <p>1° à <b>VITRY</b> : à M. de RAZAY, directeur au Château. à M. PILLE, Géomètre, Place de l'Eglise. à M<sup>r</sup> BALLU, Notaire.</p> <p>2° à <b>PARIS</b> : à M. CLAUDE, Architecte, 31, Rue Boissy-d'Anglas.</p>	<p><i>Tramway électrique de la Concorde à Vitry Point terminus au Château</i></p> <p><b>MOYENS DE COMMUNICATION</b></p> <p>1° — PAR LE CHEMIN DE FER D'ORLÉANS</p> <p><b>Durée du Trajet :</b></p> <p>GARE D'ORSAY : 16 minutes PLACE St-MICHEL : 13 minutes AUSTERLITZ : 8 minutes</p> <p><i>Gare du Métropolitain dans la Gare d'Austerlitz</i></p> <p>2° — PAR LES TRAMWAYS ELECTRIQUES</p> <p>CONCORDE-VITRY CHATELET-VITRY CHATELET-IVRY</p>
---	---

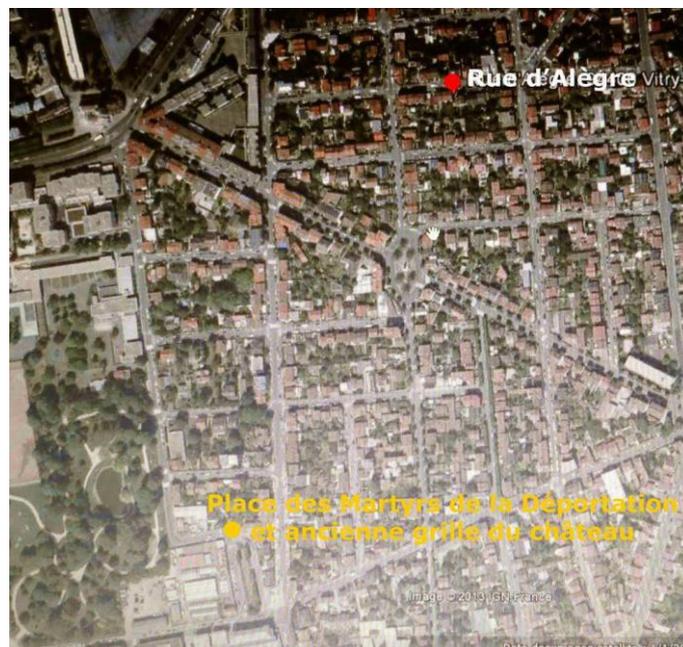
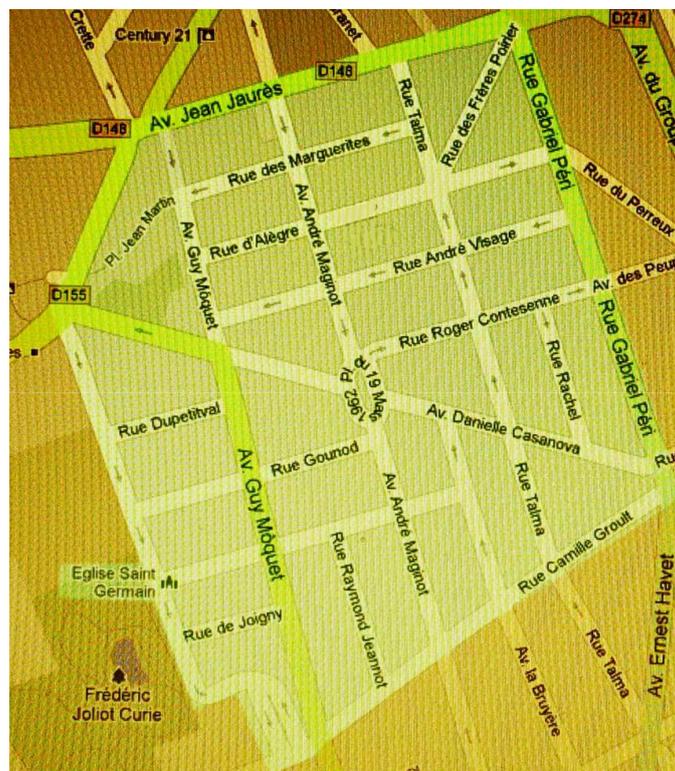
6-1006. — Imp. de Griffon, G. Elleaume, 10, Rue de Buci, Paris

Peu après 1930 et les péripéties que vous avez lues plus haut, le parc est mis en vente par lots.

C'est désormais une zone pavillonnaire. Il est probable que, dans ces maisons, peu de familles savent que la rue d'Alegre doit son nom à un seigneur d'Auvergne dont un ancêtre, trois siècles plus tôt, a bâti un château en Velay, sur le neck du Mont-Boury, au-dessus d'un bourg nommé Allègre...



Carte de Cassini





Vers 2005 : les deux extrémités de la rue d'Alègre qui traverse l'espace qui fut le parc du château.



L'écu de Vitry-sur-Seine dont les arbres seraient inspirés de ceux du parc.

Pour l'association des Amis d'Allègre  
René Bore  
Gilbert Duflos  
2016